

Film « La Forteresse »

Film et débat autour de : « La forteresse », de Avinash ARUN, film indien, ours de cristal au festival de Berlin. La démarche présentée a été expérimentée avec des enfants de 9-12 ans, lors des journées « enfance » de Protestants en fête 2017 à Strasbourg.

Proposition de Catherine Ulrich

Thèmes développés :

- La fraternité humaine, au-delà du vernis culturel.
- Grandir, suite à des épreuves (déménagement, trahison de l'amitié, deuil).

Les jeunes acteurs présentent un jeu très expressif et incarnent leur personnage avec beaucoup de sensibilité et de finesse. L'histoire est présentée dans un cadre et des paysages authentiques, avec un sens du détail et de l'évocation qui touchent les jeunes spectateurs s'identifiant alors facilement à cette équipe de garçons. Le sous-titrage n'est pas gênant et permet aux enfants de bien rentrer dans la différence culturelle. Contrairement aux dessins animés où l'action est rapide et les expressions caricaturées, ce film fait l'éloge d'une certaine lenteur et d'une belle délicatesse. Le film peut être projeté dans son intégralité ou en trois étapes, avec des coupures, si on ne dispose pas de suffisamment de temps et qu'on souhaite en ménager pour les échanges avec les enfants.

Temps d'introduction

- Se connaître : avec le jeu de la pelote (5-10 mn)

Matériel : une pelote de laine. Le groupe s'assied en cercle avec l'animateur. Chacun dit son prénom. On lance ensuite la pelote à un membre du groupe en disant son prénom. Chacun lance la pelote à quelqu'un, en gardant à chaque fois le fil dans une main, de manière à ce que tous soient finalement reliés par le fil de laine. Faire remarquer qu'un tel lien, invisible, relie tous les êtres humains. Comment le nomme-t-on ? Les participants proposent leurs réponses. On peut les guider pour faire ressortir le terme « fraternité ».

Ce terme est écrit par un enfant sur une affiche, ainsi que les mots déjà évoqués.

- Repérage de l'Inde sur une carte ou un globe (5 mn)

Un globe gonflable, facilement transportable, permet de réaliser ce temps d'une manière ludique : les enfants s'envoient la « balle » et montrent à chaque fois l'Inde.

Étapes autour du film (environ 1 heure)

- **Présentation** : En Inde, la maman de Chinmay, 11 ans, a été mutée pour un travail dans une toute petite ville au bord de la mer. Son papa est mort récemment. C'est difficile pour le garçon, car il vient d'une grande ville, Pune, où il était très bon élève. En Inde, les meilleurs élèves ont une bourse : les parents touchent une somme d'argent quand les enfants réussissent bien leurs examens en fin d'année.
- **Projection première partie** : 8 mn à 23 mn : le premier jour d'école, la pêche au serpent, le cours de math, le projet de course à vélo.

- Discussion :

Quel est le caractère de Chinmay ? : timide, craintif, travailleur, sensible, pas habitué aux manières des garçons de son école,

Aurais-tu aimé être à la place de Chinmay ? Pourquoi ? Comment aurais-tu réagi ?

- Recherche par groupes :

Matériel : ardoises blanches et feutres, pour permettre l'expression de tous et les petites discussions internes au groupe.

Sur l'ardoise, par groupe de trois, noter :

D'un côté, trois différences entre notre mode de vie et celui de Chinmay : l'uniforme, la nourriture, la langue, l'écriture, la religion

De l'autre côté, trois ressemblances entre nous et Chinmay : le besoin d'amitié, la timidité, l'envie de réussir à l'école, le désir de s'intégrer à un groupe...

Montrer les ardoises aux autres groupes.

- **Projection seconde partie** : 32 mn à 44 mn 20 : le nouveau vélo, la course, la forteresse, l'abandon des amis.

Discussion : possibilité de distribuer la parole et de favoriser l'écoute à l'aide d'un objet symbolique de parole, par exemple un objet décoratif indien (éléphant...).

Que s'est-il passé ? Qu'a ressenti Chinmay ?

Pourquoi Chinmay change-t-il de place à l'école ?

Comment imaginer la suite ?

Pouvons-nous parfois ressentir la même chose ?

Peut-on se sentir proche de Chinmay, malgré toutes les différences ?

C'est la fraternité.

- **Projection troisième partie** : 59 mn 15 à la fin : l'examen, l'invitation des amis à la maison, l'annonce de la mutation, le plongeon, discussion au bord de l'eau, déménagement.

Discussion libre.

Temps de conclusion (5mn) : Compléter l'affiche (sur laquelle le mot « FRATERNITE » a été écrit) avec les mots ou des dessins.

Crédit : Catherine ULRICH (UEPAL) Point KT

Luther le FILM : un livre d'accompagnement pour son usage en catéchèse

Le DVD « Luther » se prête bien pour un usage en catéchèse. Voici quelques informations qui peuvent être utiles (d'après une idée de « Bundeszentrale für politische Bildung/bpb » / Filmheft... un livre d'accompagnement pour son usage dans l'enseignement allemand)

Introduction

Le film « Luther » date de 2003. C'est une production allemande, mais le scénario a été écrit par des scénaristes hollywoodiens, expérimentés dans des films pour grand public. Le choix de Joseph Fiennes pour le rôle principal de Martin Luther souligne le fait que nous n'avons pas à faire à un documentaire historique, mais à une mise en scène cinématographique, avec au centre le personnage de Martin Luther, présenté comme un héros vivant tout un panel d'émotions : sa peur de la mort et du diable, sa peur de ne pas réussir, sa colère contre toute injustice, son

engagement à côté des faibles, son combat intérieur et extérieur contre des adversaires dans la politique et dans l'Église, mais aussi le soutien ou l'incompréhension de ses amis, la défense de ses convictions... et vers la fin du film, un peu « d'amour dans les prés » avec Katharina de Bora.

Le Luther « théologien » disparaît presque derrière le drame de Luther « révolutionnaire ». Malgré tout, le film peut être un bon outil en catéchèse. Il nous aide à rencontrer quelques protagonistes de la Réforme et à en faire apparaître les étapes importantes. Le film est bien rythmé et permet de faire des coupures à l'aide de la démarche proposée ci-après pour approfondir quelques thèmes. Certaines séquences vont si vite et résument tellement les épisodes que des clés de compréhension sont nécessaires : par exemple, il n'est pas dit explicitement que Luther traduit la Bible, ni pourquoi, ni ce que cela représentait à l'époque. Dans le film, on le voit juste en train d'écrire et de demander de meilleurs dictionnaires. En catéchèse, on devrait peut-être ouvrir une parenthèse qui aborde ce point plus largement.

Le film par séquences

I Martin Luther entre au monastère (00:00-00:07)

En peu de temps sont ici rassemblés d'une façon très dense et presque sans dialogues : le serment que fait Martin Luther d'entrer au monastère s'il sort vivant de la tempête, la consécration de Luther comme ecclésiastique, sa première messe (par nervosité il renverse un peu du vin de l'eucharistie), le conflit avec son père qui lui reproche son choix de quitter la vie civile, le jeune Luther au monastère qui se sent persécuté par le diable et l'arrivée du vicaire général Johann von Staupitz qui s'adresse à Luther pour la première fois dans le film par son nom : « Frère Martin ». Ces débuts très mouvementés montrent un Martin Luther en quête de vie spirituelle, mais mal compris par sa famille, et qui trouve un premier lieu d'accueil et d'apaisement dans le personnage de Johann von Staupitz.

II Le voyage à Rome (00:07-00:12)

Luther est en pèlerinage à Rome. Contrairement au début de la première séquence, on voit ici un Luther détendu et confiant, heureux de pouvoir aller à Rome. Encore une séquence presque sans paroles. Le spectateur du film est amené à découvrir la Rome de l'époque avec tout ce qui peut irriter le jeune moine Luther : des prêtres et des moines dans les bras de prostituées, un

chevalier en armure d'or qui traverse la ville à cheval à toute allure sans attention pour les personnes dans les rues, le pape Jules II, un flot de marchands de médailles de saints pour toutes circonstances de la vie, la visite payante des reliques sans le temps de pouvoir s'y recueillir et la vente des indulgences. Luther lui-même va acheter une indulgence pour son grand-père, décédé, et fait pénitence en montant à genou les escaliers de la basilique. Arrivé en haut, en observant la foule autour de lui, il chiffonne le papier qu'il vient d'acheter et le jette.

III Luther comme enseignant et prêtre à Wittenberg (00:12-00:27)

La troisième séquence est une interprétation du vécu de Luther. Il est de retour au monastère d'Erfurt, mais visiblement le voyage et ce qu'il a vu l'ont beaucoup perturbé. Il s'en ouvre à Staupitz qui l'envoie à la faculté de Wittenberg pour étudier la théologie. Lors d'un cours avec l'enseignant Karlstadt, on parle de la doctrine selon laquelle il n'y a pas de salut hors de l'Eglise. Dans son ministère de prêtre, il rencontre la pauvreté, notamment la situation d'une mère avec un enfant handicapé. Il accompagne aussi une famille dont le fils s'est suicidé : contre tout règlement, il l'enterre lui-même au cimetière pour montrer que Dieu pardonne, et qu'il vaut mieux avoir pitié face à la souffrance que de rester figé sur une stricte application de la loi. Dans une prédication, il développe sa conviction qu'en Jésus Christ Dieu a montré qu'il ne reste pas sur la colère et la punition, mais qu'il veut sauver et pardonner. Il y a aussi un dialogue sur le commerce des reliques, détesté par Luther.

IV La situation politique, économique et au sein de l'Eglise de Rome (00:27-00:37)

Le spectateur assiste à la présentation, en grande pompe, du nouveau pape Leon X, qui va devenir l'adversaire principal de Luther. Grâce à un échange entre le cardinal Cajetan et le nonce papal Jérôme Aléandre, on apprend que les papes se comportent de plus en plus en acteurs du pouvoir publique, et moins en hommes de la foi : ils engendrent des enfants, s'entourent de maitresses, se passionnent pour la chasse, la corrida ou la guerre... plus que pour l'état de l'Eglise. On apprend aussi qu'un certain Johann Tetzel est envoyé par l'évêque de Mayence qui s'est endetté pour pouvoir s'acheter le titre de cardinal. Par la vente des indulgences, il espère rembourser la dette. Dans la séquence suivante, on voit avec quel succès Tetzel agit. Il met en place un spectacle impressionnant, mettant sous les yeux des gens les horreurs du purgatoire. Quand Luther apprend que

même la pauvre mère citée auparavant a acheté une telle indulgence pour sa fille handicapée, il lui rend l'argent et la supplie de faire confiance en Dieu uniquement. Le conflit entre Luther et Tetzl est inévitable.

V Luther attaque la vente des indulgences (00:37-01:03)

Luther affiche donc ses thèses contre la vente des indulgences. Sans qu'il le sache, ses thèses vont être copiées et diffusées grâce à l'imprimerie dans toute la région. Le commerce des indulgences rencontre une forte baisse et provoque des réactions. Luther doit discuter avec Cajetan, qui représente le pape, à Augsbourg. On voit un Martin Luther qui insiste sur ses convictions. En tant que porte-parole du pape, Cajetan est tiraillé entre son admiration pour les connaissances de Luther et son agacement devant son attitude. Malgré tout, l'affaire devient politique et Luther est convoqué au rassemblement des princes électeurs à Worms. Le prince Frederic le Sage négocie auprès de Charles V pour des mesures de sécurité concernant Luther. Il est d'ailleurs montré de plus en plus comme un autre protecteur et une figure paternelle pour Luther. La fin dramatique de la séquence met en parallèle l'autodafé des écritures de Luther par ses adversaires et Luther qui brûle de son côté la bulle du Pape qui lui demandait de revenir sur « ses erreurs ».

VI Luther à la diète de Worms défend sa position (01:03-01:18)

Deux fois, Luther comparait devant l'empereur et les princes et il finit par plaider et dire : je ne peux pas autrement. Le film montre un Charles Quint dépassé par la situation, mais poussé par le légat du Pape à se montrer ferme contre Luther et les princes qui semblent le soutenir. Les caméras montrent aussi la foule du peuple rassemblé au même endroit devant le palais qui observe attentivement ce qui se passe et qui soutient Luther par des cris et des chants. Le film donne l'image d'une révolution qui se révèle autour de son personnage.

VII La Bible, Les guerres des paysans, Katharina... (01:18-01:42)

Beaucoup d'événements sont résumés ici en peu de temps : Luther se retrouve kidnappé et se réfugie à la Wartburg, se faisant passer pour un chevalier. On le montre ici dans une sorte de grenier en train de traduire la Bible, comme s'il était dans un autre monde. En parallèle, on voit des villes dévastées et en ruine, des foules qui entrent dans des églises pour y détruire toute représentation (« Bildersturm »). Luther descend enfin de la forteresse de la Wartburg pour voir lui-même et ne peut que constater la dévastation qu'il regrette profondément. Court dialogue entre lui et Karlstadt qui montre leur désaccord. Karlstadt : « Mais c'est

ce que tu nous as enseigné. On accomplit ton œuvre. » Luther : « Ce n'est pas cela que je voulais ». L'image du Luther doux et paisible est ici soulignée par l'arrivée de Katharina de Bora. En chantant, elle lui fait des avances. A la fin de la séquence, on met en parallèle la mort du pape Leon X et la mort d'un ami et collaborateur de Luther, condamné à mort pour hérésie.

VIII Augsbourg 1530 (01:42-02:01)

Charles V et Aléandre tentent encore une fois de persuader les princes d'interdire la traduction de la Bible et de persécuter les « prêtres réformés ». Cette proposition ne trouve pas de majorité. Les princes qui y résistent se regroupent autour de Melanchthon qui fait savoir : « Nous avons écrit ce qui nous unit dans notre foi. »

Luther se promène en amoureux avec Katharina dans la nature, décor idyllique. Il lui dit à quel point il est heureux de leur amour l'un pour l'autre. Arrive un chevalier, juste assez loin pour laisser un peu de suspense : Est-ce le signe que le bonheur des deux amoureux va être mis à l'épreuve ? Non, le chevalier s'approche et on reconnaît Melanchthon qui apporte une bonne nouvelle : « Martin, nous avons réussi ! » Dernière phrase du film. La caméra montre une dernière fois Luther, tout content et apaisé, puis un texte de fin résume la suite de la Réforme et conclut en ces termes : Aujourd'hui, plus 540 millions de personnes célèbrent le culte protestant tel que Martin Luther l'avait l'imaginé.

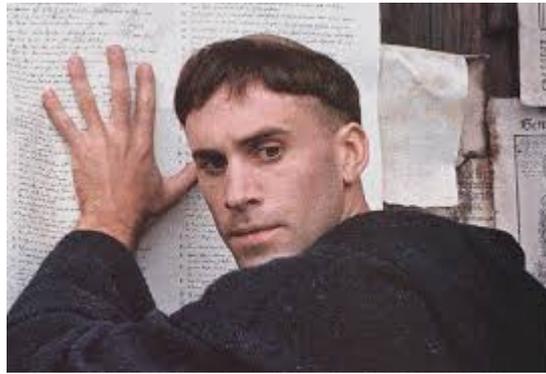
FIN

Idée d'animation 1 : Liste de personnages

Après la vision du film :

- a) Donner des fiches A5 aux enfants / jeunes avec descriptif du personnage mais sans image : à eux de trouver la photo du film qui va avec la description.
- b) Compléter avec d'autres observations et informations.
- c) Faire d'autres fiches pour d'autres personnes : Karlstadt, Melanchthon, Spalatin...

▪ **Martin Luther (Joseph Fiennes)**



(1483 - 1546)

Etudes de droit / monastère / théologien... réformateur

▪ **Johann von Staupitz (Bruno Ganz)**



(1465 - 1524)

Théologien et professeur d'université allemand, vicaire général de l'ordre des Augustins en Allemagne et supérieur de Martin Luther à un tournant de sa vie spirituelle. Il est présenté ici comme « le père que Luther n'avait pas » : à l'écoute, compréhensif, présent et de bon conseil dans des moments décisifs. Il fut considéré comme ayant eu une grande influence sur Luther et sur la Réforme protestante.

▪ **Girolamo Aleander (Jonathan Firth)**



(1480 - 1542)

Représentant du pape dans le conflit avec Martin Luther. Il essaie de convaincre Charles V de prendre au sérieux le danger de la cause défendue par Luther et de le faire taire une fois pour toute.

▪ **Johann Tetzel (Alfred Molina)**



(1465 - 1519)

Mène avec succès une grande campagne de vente d'indulgences.

▪ **Leo X (Uwe Ochsenknecht)**



(1475 - 1521)

Le pape en face de Luther. Il veut faire taire « un petit moine » mais doit constater qu'il a à faire à tout un mouvement.

▪ **Thomas Cajetan (Mathieu Carrière)**



(1469 - 1534)

Cardinal, envoyé pour interroger Martin Luther. Il finit par se laisser impressionner par ses arguments.

▪ **Friedrich der Weise / Frédéric le Sage (Sir Peter Ustinov)**



(1463 - 1525)

Prince électeur de Saxe. En possession de la plus grande collection de reliques, le conflit avec Martin Luther semble inévitable, mais il devient son protecteur principal.

▪ **Katharina von Bora (Claire Cox)**



(1499 - 1552)

Fuit le monastère dans un tonneau de poisson et devient l'épouse de Martin.

Idée d'animation 2 : Thèmes

Voici quelques thèmes d'observation à distribuer avant le visionnage du film au choix / par groupe :

- Observer les émotions de Luther : peur, colère, compassion ... quel événement provoque quelle émotion ?
- Se concentrer sur les relations et caractéristiques des personnes :
 - Luther et son père
 - Luther et von Staupitz
 - Luther et Cajetan
 - Luther et Karlstadt
- Noter les villes dont il est question. Plus tard, à l'aide d'internet ou d'une fiche, ajouter les années et établir ainsi des étapes de la vie de Luther.

Voir aussi l'article de Christian Mazel, présentant ce film

Crédit : Christina Weinhold (EPUdF) - Point KT

Frontière

	<p>Un film d'animation de Christian Fischer (Films pour un seul monde, 5'28 »)</p> <p>Ce film est un petit bijou d'animation pour lancer un débat, relancer une discussion, conclure un moment de partage...</p> <p>Deux personnages, légèrement différents, marchent en regardant leurs pieds, et se rencontrent. Mais ils ne s'entendent pas, et commencent à construire des murs, de plus en plus vite, de plus en plus frénétiquement, démesurément.</p> <p>Je vous laisse découvrir le résultat...!</p> <p>Les thèmes abordés: la frontière, l'accueil de l'autre, la différence, l'égoïsme, la solitude, le racisme, l'exil, la fuite en avant, etc.</p> <p>A regarder et à utiliser de suite...</p> <p>Ce film est disponible sur support VHS, dans votre centre de documentation catéchétique si vous en avez un à proximité. Sinon, il se trouve en bonne qualité sur https://vimeo.com/7813449</p>
--	--

Film « L'escale »



Voici un film qui ne vous laissera pas indifférent. Par la caméra, vous entrez dans le quotidien de cinq iraniens de « passage » à Athènes, en attente de pouvoir se rendre dans un autre pays d'Europe ou aux Etats-Unis. L'incertitude du lendemain, l'angoisse dans la rue, la révolte contre Dieu, les grilles aux abords des ports d'embarquement. « Je n'ai jamais rêvé d'aller en Europe » nous disent ces iraniens.

Et pourtant, leur quotidien est organisé autour de la quête d'un passeport, de nourriture, d'une couverture ou d'un peu d'affection.

« Mes rêves sont faits de policiers qui m'attaquent », dit un jeune de 16 ans cherchant à rejoindre sa mère en Norvège. Voilà un quotidien bouleversant, parce qu'il nous bouscule dans nos habitudes et nos convictions. Par la caméra, vous êtes en exil, en escale, et votre quotidien devient incertain...

Un film à voir en groupe pour comprendre le quotidien des dizaines de milliers de personnes dont on parle tous les jours, sans les comprendre vraiment...

Film entièrement sous-titré, poignant, avec quelques longueurs parfois, que je recommande de ne pas regarder avec des enfants trop jeunes (âge suggéré : pas avant 14 ans).

Quelques lignes utiles:

Critiques : <http://www.filmages.ch/films/detail/items/8714.html> et <http://www.cine-feuilles.ch/films/details/7/46638.html>

<

Food Inc, Les alimenteurs



Film-documentaire sur l'élevage des animaux destinés à la consommation de masse et aux Fast-food. Il lève le voile sur l'industrie alimentaire de la nation américaine. L'agriculture américaine a été à bien des égards l'envie du monde entier. L'agro-industrie américaine produit toujours plus de nourriture sur moins de terres et à un coût moins cher que les agriculteurs de toute autre nation.

Documentaire dur dans les images et les conclusions, permettant assurément une discussion avec les ados.

Se pourrait-il qu'il y ait quelque chose de mal à cela ?

Selon les agriculteurs biologiques militants (slow food) et les consommateurs concernés, cités dans ce documentaire, la réponse est le profit, l'abondance...

Comme le raconte ce documentaire, les animaux sont malades, l'environnement est dégradé, l'alimentation contaminée et malsaine. L'obésité, le diabète et d'autres problèmes de santé ne sont que les problèmes les plus visibles. Ce système hautement mécanisée et centralisée vante les mérites d'efficacité, les faibles coûts et les profits élevés qui en découlent, comme la valeur suprême de la production alimentaire.

L'approvisionnement alimentaire est maintenant contrôlé par une poignée de sociétés qui mettent souvent le profit avant la santé des consommateurs, la subsistance de l'agriculteur américain, la sécurité des travailleurs et de notre propre environnement. Nous avons plus de poulets-breasted, la côtelette de porc parfait, graines de soja résistant aux herbicides, et même les tomates..., mais

nous avons aussi de nouvelles souches de E. coli les bactéries nocives qui causent la maladie pour environ 73 000 Américains chaque année.

Avec des interviews d'experts tels que Eric Schlosser (*Fast Food Nation*), Michael Pollan (*le dilemme de l'Omnivore, In Defense of Food : le Manifeste Un Eater*) avec d'avant-gardistes entrepreneurs sociaux comme Stonyfield Gary Hirshberg et de Polyface Farms Joel Salatin, de l'Alimentation, Inc.

Ce documentaire peut être visualisé sur YouTube cliquer [ici](#)

<

Super size me



Deux adultes sur trois aux États-Unis d'Amérique sont atteints de surcharge pondérale ou d'obésité. Il en est de même pour plus d'un tiers des enfants et des adolescents américains...Ce film-documentaire de Morgan Spurlock, (Fortissimo films, 2004), suit l'évolution d'un homme qui fait l'expérience de se nourrir durant trente jours uniquement dans des fast-food. Nous observons les conséquences de cette alimentation sur son organisme.À mettre en lien avec le parcours « Le goût de Dieu» .

Deux adolescentes intentent un procès contre Mc Donald's, qu'elles estiment responsable de leur surpoids. Le juge les déboute : pour recevoir une telle plainte, il faudrait prouver en mangeant matin midi et soir dans des restaurants de la célèbre firme que celà fait grossir.

Morgan Spurlock, journaliste, producteur et animateur télé américain, se propose alors de « relever le défi »... sur lui-même. Il veut en savoir plus sur le rôle effectif de ce type d'alimentation et sur l'impact de la malbouffe sur la santé. Pour mener son enquête, il traverse les États-Unis et interroge des spécialistes dans plus de vingt villes, de New York à Houston.

Il parle ainsi à un ancien secrétaire à la Santé des États-Unis, des professeurs de

gym, des cuisiniers de cantines scolaires, des publicitaires, des avocats et des législateurs, qui lui confient le résultat de leurs recherches, leurs sentiments, leurs craintes et leurs doutes.

Pendant son enquête, Morgan Spurlock décide de mener cette expérience sous la surveillance attentive de trois médecins et d'une nutritionniste. Il s'oblige à ne manger que chez McDonald's pendant un mois et décide d'utiliser plus souvent le taxi afin de respecter le nombre maximum de pas par jour correspondant à la moyenne par américain.

Il s'impose les 5 règles suivantes :

il doit manger ses 3 repas quotidiens dans des fast-foodchez.

il doit essayer chaque plat de chez McDonald's au moins une fois.

il ne doit manger que les aliments figurant sur le menu. L'eau (en bouteille) étant au menu, il peut en boire.

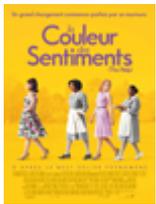
il doit prendre l'option « Super Size » (taille maximum) chaque fois qu'on la lui propose.

il doit pratiquer la marche comme un américain typique, soit près de 5 000 pas par jour.

Au bout de 21 jours, il commence à ressentir des palpitations cardiaques. Les médecins lui recommandent fortement d'arrêter mais, déterminé à continuer son expérience, il parvient à son terme malgré les avertissements. Il prend 11 kg en 30 jours, endommage son foie et augmente son cholestérol de 0,65 gramme par litre de sang. Il mettra environ 14 mois à retrouver sa santé et son poids initial.

Ce film se trouve facilement en DVD. Il est aussi possible de le visionner sur YouTube en cliquant [ici](#)

La couleur des sentiments



Adaptation cinématographique du best-seller de Kathryn Stockett « The Help », paru en France sous le titre « La Couleur des sentiments »

Ce film raconte l'histoire de trois femmes du Mississippi dans les années 60. Sur fond des heures sombres de l'histoire de la ségrégation américaine, « La couleur des sentiments » est un petit bijou de conscience et de remise en question à partir du point de vue de ces servantes, nourrices d'enfants blancs.

Ce film nous amène du rire aux larmes dans cette lutte pour la reconnaissance d'êtres humains. Souvent drôle, ce film de femmes est un cri contre l'absurdité, la bêtise. Sans faire la part belle au sentimentalisme, « La couleur des sentiments » est un amoncellement magique d'actrices toutes plus impliquées les unes que les autres, dans leur méchanceté, leurs douleurs, leur gentillesse aussi... Un film indispensable pour une cause juste et une contribution au souvenir, à la mémoire.

Résumé :

Jackson, petite ville du Mississippi, 1962. Dans quelques mois, Martin Luther King marchera sur Washington pour défendre les droits civiques. Mais dans le Sud, toutes les familles blanches ont encore une bonne noire, qui a le droit de s'occuper des enfants mais pas d'utiliser les toilettes de la maison !

Le film va plus loin que de dépeindre l'injustice et la résignation héritée de l'esclavage pourtant aboli depuis 80 ans au moment des faits. En effet, il dépeint l'autre côté du miroir, le côté « blancs » avec leur bêtise, leur sentiment de supériorité racial inculqué dès leur plus jeune âge.

Skeeter, jeune apprentie journaliste de bonne famille, de retour dans sa ville natale après ses études se lance secrètement dans un projet de livre qui donnera la parole à deux domestiques noires de sa petite ville : une entreprise hautement dangereuse. Se confiant clandestinement à la journaliste pour l'écriture de ce livre témoignant de leur vie quotidienne, ce n'est rien de moins que de la dynamite, dans une société où règne un apartheid décomplexé et lamentable. En racontant leurs expériences de femmes noires travaillant dans des familles blanches, elles vont faire exploser toutes les règles de la société ségrégationniste

jusque là très présentes.

L'idéalisme de Skeeter qui contraste avec la résignation des bonnes noires au début, va lancer un très beau mouvement de révolte. Ce n'est pas la révolte classique avec violence et bain de sang mais simplement la parole et l'écriture. C'est courageux dans le contexte mais c'est surtout très efficace.

C'est grâce à la très forte amitié qui va les lier que ces trois femmes vont avoir le courage de dépasser les limites qui régissent leur existence et être amenées à prendre conscience que les frontières sont faites pour être franchies. Pour cela, elles iront jusqu'à mettre toute la ville face au vent du changement.

<

Le cathologue



« Vous n'écoutiez pas beaucoup au catéchisme ? Lui non plus ! »
Tel est le sous-titre de la web-série Le cathologue diffusée en 2012, et enfin disponible en DVD pour toutes vos animations avec les ados et les groupes de jeunes, voire avec les adultes !

Jérôme et Damien réalisent dans leur salon des cours de Kt pour le web... Parce que Damien est émotif, c'est Jérôme qui se tient devant la caméra. Las, il n'y connaît pas grand-chose, en matière de théologie, et s'ingénie à ne pas suivre les fiches préparées par Damien, au risque de saboter les histoires et messages bibliques ! Décalée, impertinente, voire culottée, drôle, bien menée et bien pensée, cette série donne non seulement des pistes de réflexion, mais donne aussi à découvrir un nouveau visage de l'Eglise catholique, ouvert et moderne ! Tout y passe en 24 épisodes, de la question de savoir si la Vierge Marie l'était réellement, si l'âne de la crèche a fait carrière, si Zachée ne se moque pas un peu du monde, jusqu'à la cruciale question de savoir comment Noé a pu laisser monter dans l'arche un animal aussi improbable et inutile que l'ornithorynque !

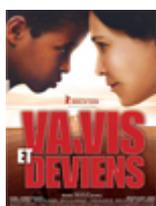
Un seul regret, la série n'est pas reconduite ! Vous pouvez vous procurer le DVD sur le site de La Procure, mais aussi voir en ligne l'intégralité des épisodes sur www.lecathologue.wordpress.com

Luther, rebelle, génie, libérateur



La vie fascinante du Réformateur en DVD ! « Qui est ce Luther ? Juste un moine plein de son orgueil ? Ou un humain terrifié par l'idée d'aller en Enfer ? » Nous trouvons à la fois la question et les mille et une réponses dans la grande fresque historique d'une heure et demie, avec un casting à envier. Martin Luther, ce moine qui provoqua un schisme majeur dans l'Église d'Occident, au XVI^e siècle, reste encore aujourd'hui une figure historique à découvrir, à comprendre, à mieux placer dans l'histoire du christianisme.

Va, vis et deviens



Un film qui parle d'espoir, de solidarité, de racisme, d'identité, de tolérance, d'intégration, de devenir, d'amour maternel et d'amour tout court.

Voici une injonction qui a valeur de devise, en particulier pour les jeunes qui connaissent des débuts difficiles.